

La Mandarine
Blanche

Direction artistique Alain Batis

LA NEIGE de UCHIDA HYAKKEN

Forme courte

Mise en scène Alain Batis



CONTACT DIFFUSION
Emmanuelle Dandrel
06 62 16 98 27 / e.dandrel@aliceadsl.fr

La neige de Uchida Hyakken



© Grégory Marza

Mise en scène **Alain Batis**

Avec **Amélie Patard**, danseuse et **Alain Carnat**, comédien

Scénographie : **Sandrine Lamblin**

Lumières : **Jean-Louis Martineau**

Costumes : **Jean-Bernard Scotto**

Chorégraphie : **Amélie Patard**

Création / régie musicale et sonore : **Guillaume Jullien**

Création / régie vidéo : **Grégory Marza**

Régie lumières : **Thierry Desvignes**

Durée : 20 minutes

A partir de 14 ans

Petite forme créée dans le cadre d'*Une semaine à tisser - Opus 1 : Rêves à tisser*, projet piloté par la Compagnie La Mandarine Blanche en résidence à la Méridienne – Scène conventionnée de Lunéville et bénéficiant de l'aide du Conseil Régional de Lorraine.

Le **Rêve** par le prisme d'une nouvelle japonaise

Dans **La neige**, nouvelle de Uchida Hyakken publiée en 1934, le narrateur ne cesse de penser toute la journée à tuer la femme qui vient de le quitter. Et pourtant, l'homme demeure impassible et regarde la neige tomber drue. Il se laisse même surprendre par l'éclatante beauté d'une femme fantomatique vêtue d'un hakama rouge, qui apparaît dans sa maison, se fait servir par lui avant de disparaître. Des hommes surgissent bientôt de nulle part, elle revient les piétiner avant de fondre comme neige... Il est un témoin effacé. Est-ce une allégorie de la vengeance... ?

L'écriture agit sourdement comme une brûlure étouffée au-dedans. Joue à contre jour. Comme une réalité transpercée par l'horreur et qui pourtant ne provoque rien. Tout reste quelque part suspendu, immobile, inerte. La frontière entre réalité et cauchemar, entre rêverie éveillée et souvenir distordu est brouillée en permanence. La neige tombe verticale comme un point sur un i.

Une impression d'étrangeté comparable à celle d'un sol instable traverse la nouvelle. Nous n'avons pas les pieds sur terre, nous sommes dans le monde flottant, le monde de l'illusion et du rêve.

Il s'agit d'explorer la dimension visuelle, musicale et chorégraphique née de la puissance inouïe de cette langue épurée. D'approcher cette compression des sens. De traduire dans un espace vibratoire commun l'inquiétante étrangeté qui suinte des lignes de **La neige**.

Les amateurs des films de David Lynch n'auront aucune difficulté à entrer dans l'univers de Uchida Hyakken, qui apparaît aujourd'hui comme l'un des prédécesseurs de la littérature du 21^{ème} siècle, de Murakami Haruki.

Évocation de l'usage du medium vidéo dans la création *La neige*

Sobriété froide d'une neige verticale : le style de Hyakken nous dépeint un univers tangent, à la lisière du phantasme et du réel, lisière jamais franchie. C'est ainsi que naît le fantastique, doute permanent posé sur la nature des choses. Malgré l'étrangeté de la scène, sa description sans effet, en des mots simples, nous la figure comme très concrète.

C'est dans cet espace-temps flottant telles les Limbes que présence scénique et projection d'images peuvent se rencontrer. Là où la présence charnelle du comédien/danseur impose sa réalité, la vidéo peut intervenir en contrepoint et proposer une autre strate de réalité : une réalité retranscrite, décalée de son temps d'accomplissement, bidimensionnelle et assumée comme telle. Sans s'opposer, les deux modes d'expression dialogueraient en surimpression, l'un venant bousculer l'autre dans sa réalité.

*Dans ce rapport dialectique entre présence et absence du corps, peut-être est-il possible de traduire l'inquiétante étrangeté qui suinte des lignes de **La neige**.*

Grégory Marza, réalisateur

L'ÉQUIPE

Amélie Patard, chorégraphe, danseuse

Après avoir suivi les cursus du CNR (Metz et Lyon), elle obtient son D.E. (RIDC).

Elle participe à de nombreux stages qui lui offrent une large vision de la danse contemporaine (Buirge, Carlson, Jones/Ludin, Vincke...).

En parallèle, elle intervient dans de nombreux projets en tant que danseuse dans des compagnies de théâtre telles que le TMM, la Viraccocha, Monte Vidéo. La rencontre avec ces multiples mondes l'a décidée à se tourner vers le mélange des genres (théâtre, danse, cirque...). Son désir est aussi de démocratiser l'art en général et surtout la danse contemporaine. En réponse à cette attente, elle crée la compagnie Avekou(s)ans où à la fois elle interprète et s'attelle à plusieurs conceptions chorégraphiques et scéniques (*Pour un Jardin... ou pas*, *La Petite Fille aux allumettes*).

Elle participe également en tant qu'interprète à plusieurs créations de la compagnie Solentiname sous la direction d'Augustin Bécard. Elle intègre le laboratoire de recherche artistique l'Officine et monte la compagnie Jeanne Lolive.

En 2013, tout en continuant son travail de création, elle poursuit son travail d'interprète avec la Cie Solentiname et la Cie La Mandarine Blanche.

Alain Carnat, comédien

Formé à l'École Geneviève Rives (pédagogie Jacques Lecoq), il a suivi plusieurs stages dirigés par Ariane Mnouchkine, Paul Golub, Serge Poncelet, Hans-Peter Cloos, Carlo Boso.

Il a mené un long compagnonnage avec la compagnie le Théâtre du Frêne (dirigé par Guy Freixe) et joué dans les spectacles **Dom Juan**, **Le médecin volant** de Molière, **Le conte d'hiver** de Shakespeare, **Le triomphe de l'amour** de Marivaux, **La Savetière prodigieuse** de Lorca, **Le Baladin du monde occidental** de John Millington Synge, **Kroum l'Ectoplasme** de Hanokh Levin.

Avec le metteur en scène Gwenhaël de Gouvello, il a joué dans **Léonie est en avance** de Georges Feydeau, **Edgar et sa bonne** de Eugène Labiche, **Mockinpott** de Peter Weiss, **Zadig** de Voltaire, **Antigone** de Sophocle. Avec Christophe Gauzeran (**Fahrenheit 451**) sur Don Quichotte.

Au cinéma, il a travaillé avec Jean Claude Biette, Marina De Van, Jean-Marie Meddeddu, Cécile Maistre, Claude Pinoteau, Josée Dayan, Christophe Monnier.

Il est engagé régulièrement à Radio France pour des réalisations de dramatiques pour France Culture et France Inter (Myron Meerson, Cédric Aussir, Laure Egoroff.)

Avec la Compagnie La Mandarine Blanche, il a joué dans **Neige** de Maxence Fermine et dans **L'eau de la vie** de Olivier Py.

Grégory Marza, création vidéo

C'est la poésie de Lautréamont qui l'a conduit à découvrir celle de Man Ray : littérature ou cinéma, il n'y avait plus dès lors que des outils pour penser le monde.

Ses films traitent du remord, de la nostalgie, de la culpabilité, de la mémoire comme soeur du rêve, espace-temps d'une réalité en perpétuelle (re)construction, domaine de la fiction absolue... de la fiction comme seule réalité.

Son activité de photographe l'amène à penser les rapports entre image fixe et animée, entre la nostalgie de l'instant mort, figé, et l'illusion de la vie, du mouvement.

Et pour cela toutes les formes sont bonnes : roman-photo (*Deux Trous Noirs*), film non-parlant en 16mm (*Memento Mori*), errance en caméra DV légère (*Ignition*), ou huis clos dialogué en vidéo HD (*Entre-Deux*). D'où une cohérence stylistique à chercher plutôt du côté du rythme - un temps qui se laisserait dérouler pour favoriser la contemplation - que de la plastique.

Cette volonté d'explorer les différentes formes d'expression dans un souci de dialogue permanent additionnée à son amour de la littérature et du théâtre l'amène à questionner les liens entre spectacle vivant et vidéo. Cherchant dans un premier temps les moyens de filmer la scène en retranscrivant les intentions du metteur en scène, il travaille sous la direction d'Alain Batis à porter les images sur scène.

Guillaume Jullien, musicien, concepteur bande sonore et régisseur son

Guillaume Jullien commence par les bandes originales de film en 2004 pour des courts-métrages.

C'est en 2006 qu'il commence à trouver sa place sur scène dans des groupes tels que **La Manutention**, ou alors **Les Caballitos Del Diablo**.

C'est ensuite qu'il s'intéresse au spectacle vivant en composant musique et bande sonore pour une création de la **Compagnie Novis**.

Puis ce fut avec la **Compagnie Des 4 Coins** et la metteur en scène **Nadège Coste** qu'il progressa pendant cinq ans entre création originale et atelier. Partenariat toujours d'actualité.

C'est en mars 2012 que Guillaume commença une nouvelle collaboration avec la **Compagnie Mirage**, pour la création *Entre toi*, où il réalisa la bande sonore complète. Guillaume a également participé à la conception sonore de la dernière création **Les Insurgés**. Il est actuellement musicien permanent de la compagnie.

Avec la compagnie La Mandarine Blanche, il a composé la musique de **La femme de glace**, forme nomade à partir de contes zen mise en scène par Alain Batis

ALAIN BATIS, METTEUR EN SCENE

Sa formation théâtrale débute en Lorraine avec Jacqueline Martin, suivi de plusieurs stages à Valréas (direction René Jauneau), au TPL (direction Charles Tordjman), à Lectoure avec Natalia Zvereva. Membre fondateur du Théâtre du Frêne en 1988, direction Guy Freixe, il joue comme comédien (pièces de Wedekind, Shakespeare, Molière, Lorca...). Il met en scène **Neige** de Maxence Ferminé (2001) et **L'eau de la vie** de Olivier Py (2002).

Depuis 2000, il participe aux Rencontres Internationales Artistiques de Haute-Corse présidées par Robin Renucci aux côtés de Serge Lipszyc, Pierre Vial, René Loyon, Jean-Claude Penchenat, Yveline Hamon, Nadine Darmon, Alan Boone... et met en scène notamment **Yvonne, princesse de Bourgogne** de Witold Gombrowicz (2002), **Roberto Zucco** de Bernard-Marie Koltès (2003), **Helga la folle** de László Darvasi (2004), **Kroum l'ectoplasme** et **Sur les valises** de Hanokh Levin (2005 et 2007), **Salina** de Laurent Gaudé (2006), **Incendies** de Wajdi Mouawad (2008), **Les nombres** de Andrée Chedid (2009), **Liliom** de Ferenc Molnar (2012), **La princesse Maleine** de Maurice Maeterlinck (2013).

En 2014, il est également engagé comme metteur en scène-formateur aux Tréteaux de France – Centre Dramatique National.

Il a joué avec la compagnie du Matamore, direction artistique Serge Lipszyc entre 2001 et 2006.

En décembre 2002, il crée la compagnie *La Mandarine Blanche* et met en scène une quinzaine de créations. Il co-dirige sous le parrainage artistique de Jean-Claude Penchenat le Festival **Un automne à tisser** qui s'est déroulé de 2007 à 2010 au Théâtre de l'Épée de Bois (Cartoucherie – Route du Champ de Manœuvre – Paris). En 2011, il crée et pilote le projet **Une semaine à tisser** réunissant des compagnies lorraines dans le cadre de la résidence de la compagnie à La Méridienne – Scène conventionnée de Lunéville (54) avec le soutien de la Région Lorraine.

Co-adaptation de **Neige** de Maxence Ferminé. Prix d'honneur pour la nouvelle **La robe de couleur** à Talange (57). Coup de coeur pour **La petite robe de pluie** à Villiers-sur-Marne. Lauréat du Printemps théâtral pour l'écriture de **Sara** (C.N.T. 2000) publié aux Editions Lansman. En 2013, il écrit **La femme oiseau** d'après la légende japonaise de « La femme-grue ».

LA COMPAGNIE

Créée le 24 décembre 2002, la compagnie La Mandarine Blanche allie Création contemporaine et Sensibilisation des publics. Elle aime à s'engager dans une dynamique territoriale.

De 2002 à 2012, elle est allée à la découverte d'oeuvres contemporaines, certaines créées pour la première fois en France comme **Nema problema** de Laura Forti, **La foule, elle rit** de Jean-Pierre Cannet et **Hinterland** de Virginie Barreteau. Elle se propose d'interroger des écritures d'une apparente simplicité dont la dimension poétique élève l'individu et recèle des bribes de nos visages communs, c'est-à-dire des écritures en partage qui rassemblent. Sa préoccupation est de créer un théâtre polysensoriel à la source du poétique, un théâtre si possible intergénérationnel.

De 2013 à 2015, elle s'engage avec **La femme oiseau**, librement inspiré d'une légende japonaise et **Pelléas et Mélisande** dans un nouveau cycle « une urgence à convoquer de la beauté » autour d'un théâtre polysensoriel.

De 2009 à juin 2012, la compagnie est en résidence au Théâtre Jacques Prévert d'Aulnay-sous-Bois (93).

De septembre 2010 à juin 2014, elle est également en résidence à La Méridienne – Scène conventionnée de Lunéville (54) et bénéficie du soutien du dispositif d'aide à la résidence de la Région Lorraine de 2010 à 2013.

Un compagnonnage se poursuit encore aujourd'hui avec ces deux structures.

A partir d'octobre 2015, la compagnie est en résidence triennale à Talange (57) avec la Ville et l'Espace Molière.

La compagnie La Mandarine Blanche est conventionnée par la DRAC Lorraine – Ministère de la Culture et de la Communication. Elle est conventionnée par le Conseil régional de Lorraine pour la période de 2015 à 2017.

Principales créations mises en scène par Alain Batis

« **NEIGE** » de Maxence Ferminé (2001) / « **AUTOUR DE NEIGE** » - forme nomade (2001)

« **L'EAU DE LA VIE** » de Olivier Py (2002)

« **LE MONTREUR** » d'Andrée Chedid (2004) / « **MEDOU NETJER** » - forme nomade (2004)

« **LETTRE AUX ACTEURS** » de Valère Novarina – forme nomade (2004)

« **LES QUATRE MORTS DE MARIE** » de Carole Fréchette (2005)

« **L'HOMME SOUS LE CIEL** » - forme nomade (2005)

« **L'ASSASSIN SANS SCRUPULES HASSE KARLSSON DÉVOILE LA TERRIBLE VÉRITÉ : COMMENT LA FEMME EST MORTE DE FROID SOUS LE PONT DE CHEMIN DE FER** » de Henning Mankell (2006)

« **YAACOBI ET LEIDENTAL** » de Hanokh Levin (2008)

« **FACE DE CUILLÈRE** » de Lee Hall (2008)

« **NEMA PROBLEMA** » de Laura Forti (2010)

« **LA FOULE, ELLE RIT** » de Jean-Pierre Cannet (2011)

« **TENEBRES** » de Henning Mankell – forme nomade (2011)

« **HINTERLAND** » de Virginie Barreteau (2012)

« **LA FEMME DE GLACE** » - forme nomade à partir de contes zen (2013)

« **LA FEMME OISEAU** » de Alain Batis (2013/2014)

CRÉATION 2015 : « PELLÉAS ET MÉLISANDE » de Maurice Maeterlinck

Compagnie La Mandarine Blanche

Tél. : 09 52 28 88 67 - Portable : 06 80 16 92 55

www.lamandarineblanche.fr - facebook.com/LaMandarineBlanche

Administratrice de production : Marie-Astrid Scano - Mél : la.mandarineblanche@free.fr

Attachée de Production : Clotilde Allard - Mél : mandarineblancheprod@free.fr